
NOTES POUR PRÉDICATION :

“ET ON LE DÉPOSA DANS UN TOMBEAU”

DAVID ROPER

Les trois points cardinaux de l'Évangile sont : la mort, l'ensevelissement, la résurrection du Christ. Nous savons que Jésus annonçait souvent sa mort et sa résurrection (Mt 16.21 ; 17.22-23 ; Lc 18.31-33) ; mais, savons-nous qu'il annonçait également son ensevelissement ? Il y fit allusion en utilisant l'illustration de Jonas : “De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre” (Mt 12.40). Il en parla aussi lorsque Marie l'oignit à Béthanie : “Elle a fait ce qu'elle a pu ; elle a d'avance embaumé mon corps pour la sépulture” (Mc 14.8 ; cf. Mt 26.12 ; Jn 12.7).

L'ensevelissement, tout aussi important que les autres faits centraux de l'Évangile, a été “surclassé” par l'événement monumental qui le précéda et celui, bouleversant, qui le succéda. Quelle est donc la signification de l'enterrement du Christ dans le récit de l'Évangile — et donc dans notre vie ?

L'ENSEVELISSEMENT DE JÉSUS

La mort de Jésus étant constatée, Joseph d'Arimathée demanda à Pilate l'autorisation de disposer du corps. Assisté par Nicodème, Joseph enveloppa la dépouille de linges et le déposa dans son propre tombeau, neuf (Mt 27.59-60 ; Mc 15.46 ; Lc 23.50-53 ; Jn 19.38-40).

Un acte d'amour. Si Joseph ne l'avait pas récupéré, le corps de Jésus aurait fini dans une fosse commune pour criminels.

Un acte courageux. En réclamant et en assurant la sépulture du corps de Jésus, Joseph et Nicodème prirent de vrais risques.

Un acte nécessaire. Selon la loi, il fallait enterrer le corps de Jésus avant le coucher du soleil. Encore plus important, cet ensevelissement était nécessaire pour prouver que le Seigneur était bien mort, et qu'il était donc réellement ressuscité.

Un acte approprié. Des millions de personnes étant mortes et placées dans la terre, il convenait à celui qui était “en tout, semblable à ses frères” (Hé 2.17) d'être placé “dans le sein de la terre”

(Mt 12.40). Il convenait également que les curieux n'observent pas le plus grand miracle des âges.

Un acte d'anticipation. Même si Joseph et Nicodème ne s'en rendaient pas compte, l'ensevelissement de Jésus n'était que la deuxième partie d'un plan en trois volets. Ce n'était pas la fin ; au contraire, cet acte anticipait un nouveau commencement.

NOTRE ENSEVELISSEMENT

Nous ne parlons pas ici de l'enterrement de notre corps physique, mais de notre ensevelissement avec Christ par le baptême. Le Nouveau Testament met l'accent sur la relation entre le baptême et le sacrifice du Christ (Rm 6.3-4 ; Col 2.12).

Un acte d'amour. Si nous aimons Jésus, nous obéirons à son commandement d'être baptisés (Jn 14.15).

Un acte courageux. La décision de se faire baptiser exige du courage, parfois beaucoup de courage.

Un acte nécessaire. La Bible enseigne que le baptême est un aspect essentiel de notre obéissance au Seigneur et à l'acceptation des bénédictions du salut (Mc 16.15-16 ; Ac 2.38 ; Ga 3.26-27).

Un acte approprié. Tout comme nous devons nous charger de notre croix pour suivre Jésus (cf. Mt 16.24), de même nous devons être “ensevelis avec lui dans la mort par le baptême” (Rm 6.4). Nous devons connaître un vrai ensevelissement dans l'eau (immersion), et non un peu d'eau versée sur la tête.

Un acte d'anticipation. Notre ensevelissement dans l'eau n'est que la deuxième partie d'un plan en trois volets¹. La troisième partie consiste à sortir de notre mort dans l'eau, afin de marcher “en nouveauté de vie” (Rm 6.4). Si nous vivons selon les principes de la vie chrétienne, nous connaissons la vivifiante attente d'une existence après l'ensevelissement de notre corps sur la terre. Un jour, nous aussi, nous serons ressuscités d'entre les morts (1 Co 15.20, 23) !

¹ La première partie est notre mort à nous-mêmes (cf. Rm 6.6).